

cation... formes à peine perceptibles du *Microdiscus*, trilobite minuscule, dont la taille peut rivaliser avec celle d'une tête d'épingle... formes mieux caractéristiques d'un plus gros custacé, le célèbre *Olenellus Thompsoni*. O merveille! Des fossiles cambriens ici, dans les petites pierres d'un conglomérat! Des coquillarts! Une vision grandiose s'esquisse dans son esprit; il s'y arrête à peine tant lui sont familières ces découvertes; en voici les grands aspects.

Une mer immense qui s'étend sur les plaines du St-Laurent et dans la vallée de l'Ottawa. C'est la mer cambrienne! Mer presque sacrée qui aurait tressailli aux premières pulsations de la vie et porté dans son sein la faune primordiale, formée par les mains mêmes du Créateur... Cette mer se retire. Sur le lit abandonné, dans le limon grisâtre constellé de points cristallins qui étincellent à la lumière, se trouvent les spicules invisibles des éponges, les coquilles des brachiopodes et les fragments innombrables des gros trilobites insolents qui, par millions ont régné en maîtres absolus sur ces eaux. Les siècles passent, par centaines peut-être. Ces atomes de terre et ces débris d'organisme se cimentent et se pétrifient... Une mer nouvelle revient. Brisement de vagues sur un récif cambrien. Eboulis. Les fragments de galets, broyés par les eaux, sont emportés au loin... La mer se retire de nouveau. Et sur un banc de sable, qui resplendit de blancheur sous le soleil ardent, nous trouvons nos graviers cambriens mêlés aux dépouilles d'une faune d'un autre âge. D'autres siècles passent, sans nombre. Nouvelle pétrification. Et c'est la nappe de galets qui s'étale sous vos yeux. Détail qui a éclairé une période immense!

L'étude scripturaire que nous commençons est basée, elle aussi sur quelques détails, peu importants en apparence, qui paraissent jetés comme par hasard dans le texte sacré. Sont-ils aussi révélateurs que ceux que nous venons de voir? Si, ils le sont. Ce n'est pas une ville ou une civilisation ou une époque géologique qu'ils pourront évoquer, mais l'âme d'un peuple.

* * *

Parmi les objets consacrés au culte de Jahvé, il en est un qui m'a toujours intéressé, et même fasciné, si le mot